



Sortie du 25 mai : Lagorce, Rochedolombe et Sauveplantade (07)

La première étape de notre journée fut consacrée à la **visite du musée de la magnanerie de Lagorce**. Grâce à ses commentaires précis et d'un grand intérêt **Elisa Petit** notre charmante guide nous a permis de découvrir l'essentiel sur l'origine de la soie, l'élevage des vers à soie et le travail effectué dans les magnaneries.



<p><i>Les araignées produisent une soie très solide mais sont très difficiles à élever.</i></p>	<p><i>De nombreux papillons permettent de produire de la soie.</i></p>	<p><i>Le bombyx ou ver à soie est le seul à avoir été élevé intensivement.</i></p>	<p><i>La nourriture des vers à soie est essentiellement constituée de feuilles de mûriers.</i></p>

<p><i>Lorsque les vers à soie sont prêts ils grimpent le long des tiges pour former leur cocon.</i></p>	<p><i>Ils fabriquent leurs cocons dans les brindilles.</i></p>	<p><i>Actuellement on remplace les branchages par un support en plastique.</i></p>



Il était alors temps de rejoindre **Pierre Leroux** membre des "Amis de l'histoire de la région de Vallon" qui avait gentiment accepté de nous guider pour **la visite de Lagorce**.

Perché sur un éperon rocheux, le vieux village de Lagorce, surmonté des ruines de son château, nous présente des ruelles pavées entrecoupées d'arcades et de passages voûtés.

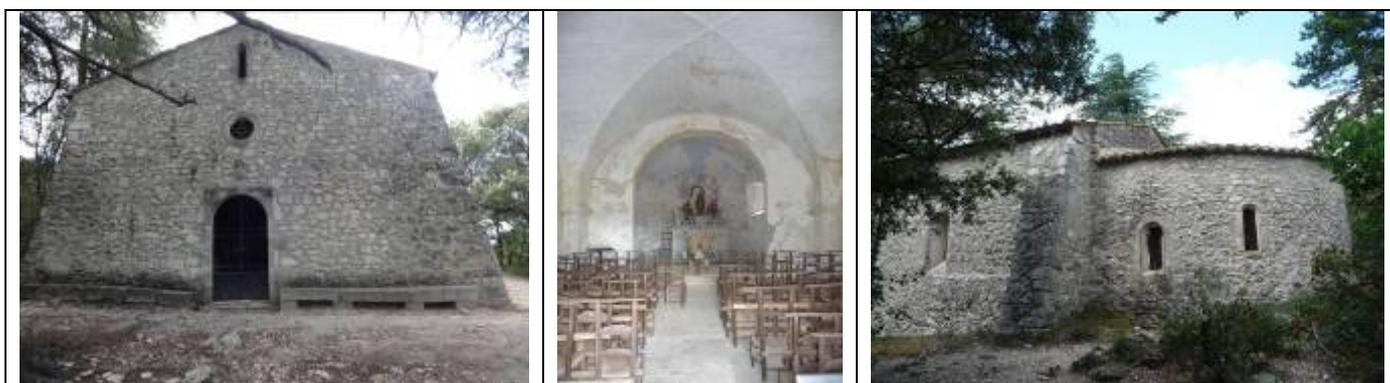


Trois églises mais une seule est visible du village. De la première, construite au Moyen Age et qui fut détruite au milieu de 16^{ème} siècle pendant la seconde guerre de religion qui opposa Condé à la royauté, il ne reste rien de perceptible. A la fin du 17^{ème} fut construite une seconde église au même emplacement ; cependant trop près du ruisseau en contrebas elle était souvent inondée. En 1860 la construction d'une nouvelle église fut entreprise qui sera édifiée au dessus de l'église du 17^{ème}.

L'heure du pique-nique était arrivée, tout le monde s'installa avec plaisir dans un petit terrain ombragé situé sous la magnanerie.



Pour la digestion, les moins fatigués s'offrirent le "luxe" de grimper à la **chapelle N.D. d'Ajude** située à seulement 300 m du village mais avec un dénivelé de près de 80 m (raide, raide!!).



Cette chapelle, évoquée dans des documents du 14^{ème} siècle, porte sur son fronton la date de 1776 ; à quoi correspond cette date, restauration ou reconstruction ? La question n'a pour l'instant pas de réponse.

Visite de Rochecolombe.

Histoire

Construit au **XI^{ème}** siècle, le château de Rochecolombe domine un groupe de maisons formant ce que l'on nomme un bourg castral. Il ne semble pas que le village ait été fortifié mais les maisons mitoyennes et sans ouvertures, formaient une solide ligne de défense.

La commune, qui atteignait plus de 600 habitants en 1851 voit ensuite sa population décroître régulièrement, les habitants quittent petit à petit le vieux village qui est totalement abandonné au début du **XX^e** siècle.



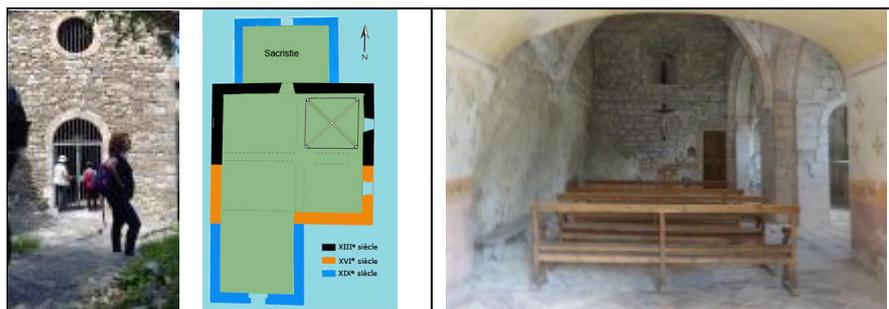
Le Château de Rochecolombe :

Situé au faite du village, il a été construit au 11^{ème} siècle. Il est mentionné pour la première fois en 1170, il n'en reste que quelques ruines, un pan du donjon et quelques cavités taillées dans la roche, qui pourraient être des caves ou des citernes.



L'église Saint-Barthélemy de Rochecolombe :

C'est la chapelle de l'ancien village, elle date du 13^{ème} siècle pour sa partie la plus ancienne, les agrandissements du 16^{ème} puis du 19^{ème} siècle ont profondément modifié sa structure et son orientation. Le plan ci-dessous peut en attester.



N'ayant pu pénétrer dans l'église on se contentera d'une photo au travers de la grille.

Le moulin et la cascade

Vers le fond de la combe se trouvent les restes très délabrés d'un moulin et un peu plus loin on peut encore voir une meule. En poursuivant on arrive au pied de la cascade malheureusement à sec en cette saison.



Dernière étape de notre journée, l'église Saint Pierre de Sauveplantade (commune de Rochecolombe)



La première impression en entrant dans l'église est l'étonnement devant ses petites dimensions (8,30m de long et 3,30m de large) et aussi devant la pureté de ses lignes et de sa structure.

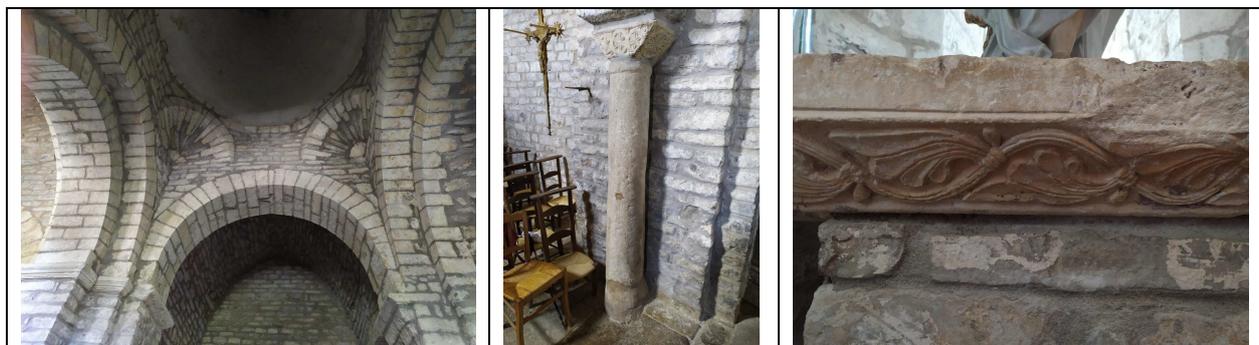
Histoire

La première évocation d'une église à Sauveplantade remonte au 7^{ème} siècle. Dans le registre ecclésiastique de l'évêché de Viviers est mentionné la donation effectuée par Angibus et sa femme Pétronille à l'évêque de Viviers de biens situés à Silva Plantada (forêt plantée : forêt défrichée pour implanter des cultures) dont l'église élevée en l'honneur de Saint Pierre avec 15 manses (parcelle agricole suffisamment importante pour nourrir une famille).

Sauveplantade resta dans les biens de Viviers jusqu'au 11^{ème} siècle époque à laquelle les moines de Cruas firent construire l'église actuelle et y implantèrent un prieuré qui perdura jusqu'à la révolution.

L'église

C'est en modèle réduit le plan type des églises romanes bénédictines doublé d'une grande austérité. Elle comporte une nef unique à deux travées voûtées en plein cintre sur doubleau, la croisée du transept est surmontée d'une coupole sur trompe, l'abside et les absidioles sont en cul de four, le petit appareil en pierres grises est magnifiquement agencé.



A l'entrée du transept deux colonnes à astragale en grès fin supportent des chapiteaux ornés de rosaces carolingiennes. Les colonnes peuvent être d'origine gallo-romaine.

Dans l'absidiole sud se trouve une très belle table d'autel romane. Creusée en évier sa tranche taillée en biseau est ornée d'un rinceau de demi palmettes.

Sur le mur du fond : petit autel votif dédié à Jupiter avec l'inscription "*A Jupiter très bon et très grand, Lucius Valerius [...]rtius l'a fondé et consacré*" et colonne à astragale portant une dédicace posthume à l'empereur Aurélien "*Divo Aureliano*"

Après cette journée bien remplie il était l'heure de rentrer